

Tels sont, de fait, les traits caractéristiques de nos hivers. Il tombe durant l'hiver environ 25 pouces de neige à Manitoba. C'est un fait remarquable que la neige tombe en moins grande quantité, lorsque la température est basse. La chaleur qui se fait un peu sentir à midi et fait monter souvent le thermomètre durant une heure ou deux, au-dessus du point de congélation en hiver, ne suffit pas pour produire un dégel, et même si elle se continue durant tout le jour, elle n'influe sensiblement sur la neige.

Le tableau comparatif ci-dessus du rendement du blé dans les meilleurs districts des Etats-Unis, est bien de nature à nous faire voir avec un légitime orgueil la puissance de production de Manitoba. La culture du blé a été considérée comme l'élément essentiel de l'agriculture. Si l'on songe que le maintien et l'accroissement de la production d'un grain si essentiel à l'homme civilisé, sont d'une importance vitale, on ne saurait trop s'intéresser à l'anatomie agricole. Le blé constitue la nourriture principale des nations civilisées, et il n'y a peut-être pas de mesure plus exacte de leur civilisation, que la culture et la consommation de cette céréale. L'histoire nous enseigne que ce genre de culture a influé sur la puissance et le caractère des peuples qui ont grandi et progressé, en raison directe de la consommation du blé par toutes les classes de la société. Ces enseignements de l'histoire sont confirmés par l'analyse scientifique ; l'anatomie et la chimie ont démontré que cette céréale était la meilleure nourriture pour donner de la vigueur à l'esprit.

L'Angleterre, reconnue depuis longtemps comme la maîtresse des mers, avec des possessions qui s'étendent presque dans le monde entier, a tellement augmenté sa puissance de production du blé, que la moyenne annuelle est de 28 minots par acre ; mais sa consommation dépassant de beaucoup sa production, elle doit acheter à l'étranger son approvisionnement de pain. Il n'est pas possible de dissimuler la gravité de la question, dont il s'agit ici, en constatant le fait que les régions productives du blé deviennent de moins en moins propres à sa culture, tandis que d'autre part, la consommation devient de plus en plus générale. On nous dit que dans la Nouvelle-Angleterre, E. U., la récolte du blé, dans une année, suffit à peine pour nourrir sa population durant trois semaines, et dans l'état de New-York, six mois seulement. La récolte du blé a diminué de 6,500,000 minots dans quatre états durant la décade expirée en 1860. Il n'est pas difficile de prévoir, à la lumière de ces faits, que le Nord-Ouest du Canada, est destiné à prendre une place préminente parmi les contrées productives du blé.

Les faits suivants sont démontrés :

*Premièrement.*—Que la demande de céréales à l'étranger augmente constamment et nécessairement, comme aussi la consommation à l'intérieur.

*Deuxièmement.*—Que conséquemment, la valeur du blé, comme marchandise commerciale, s'élève en raison directe de ces demandes.

*Troisièmement.*—Que dans cette région, le climat et d'autres causes tendent à concentrer la croissance du blé dans les meilleurs districts.

*Quatrièmement.*—Que Manitoba et le territoire du Nord-Ouest, sont